

chapelle, se trouvent déjà rangés par ordre de voix, les petits et les moyens, voix de soprano, et d'alto, sur les bancs de devant : les grands, voix de ténor et de basse, sur ceux de derrière. Pour peu que sache et veuille un directeur ou maître de chapelle, est-il donc si malaisé de dresser et de conduire ces voix, surtout s'ils mettent entre les mains des chanteurs un livre tel que celui-ci, où les morceaux sont assez faciles, peu compliqués, mais cependant sérieux, graves, de bon goût, parfois palestriniens et toujours dignes de la vraie musique d'église ?.... (*La Musica Sacra.*)

Au-delà du Tombeau, par le R. P. HAMON, S. J. 1 vol. in-12 de VIII-327 p. Prix : 3 fr. (Ancienne librairie Ch. Douniol, P. Téqui, successeur, 29, rue de Tournon, Paris.) — En vente chez Chaperon et Garneau, libraires, rue de la Fabrique 6, Québec. Prix : 75 cts.

Consoler les pauvres et les déshérités d'ici-bas par l'espérance et la certitude des biens futurs, telle est la raison d'être de ce livre. S'inspirant du dogme fondamental de la Résurrection, l'auteur nous montre jusque dans la mort, objet de nos légitimes appréhensions, avec le triomphe de notre âme, la glorification même de notre corps resplendissant d'impassibilité, d'agilité, de subtilité et de clarté.

La seconde partie nous initie au bonheur du Ciel, bonheur que toute âme droite soupçonne en présence des désenchantements nécessaires et semés à dessein par Dieu sur la route de l'exil ; bonheur entrevu par les saints dans ces extases où ils sont comme ravis à eux-mêmes et élevés momentanément à la contemplation des réalités de l'au-delà. Nous avons peine à comprendre les délices que Dieu nous réserve, parce que la vie des sens nous absorbe.

Enfin voici pour couronner l'œuvre, l'analyse des joies du ciel, le sens de la vue, le sens de l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher recevront alors une entière et pleine satisfaction, qui laisse loin derrière elle le contentement passager d'ici-bas. Dieu nous donne celui-ci comme un avant-goût, comme un stimulant, comme une révélation anticipée de ce qu'il nous destine et que nous ne possédons pas encore. Quelles joies ineffables, quelles fêtes pour le cœur de retrouver là-haut la famille détruite ici-bas et de constater que les séparations du temps n'étaient pas un adieu définitif et sans retour ! Ici le P. Hamon se retrouve en communauté d'idées et de sentiments avec Mgr Méric dont nous avons tous lu et médité le beau livre : *Les élus se reconnaîtront au ciel.*

Le P. Hamon, en écrivant son livre, s'est rappelé cette parole de Notre-Seigneur à sainte Thérèse : " Ma fille, rapporte aux hommes ce que tu as vu, dis-leur ce qu'ils perdent en perdant le ciel "

MGR LE MONNIER.